

Homélie du P. Erik Oland, Provincial

Célébration de clôture de l'année du 40^e anniversaire du *Centre de spiritualité Manrèse*

Le 17 juin 2017, Chapelle des jésuite, rue Dauphine, Québec

L'extrait du récit de S. Ignace que nous venons d'entendre témoigne de l'expérience vécue par Ignace, à 26 ans, juste avant sa conversion, alors qu'il avait commencé à lire la *Vita Christi* et la vie des saints : un choix intéressant de lecture pour lui et pour nous... Ignace n'est pas encore 'le pèlerin' ou 'le mystique' qui allait traverser l'Europe à pied, ni celui qui vivra des expériences spirituelles qui le transformeront intérieurement, dans la grotte de Manrèse et au bord de la rivière Cardoner; ni celui qui écrira les *Exercices spirituels* et dont la rencontre avec ses compagnons d'étude à Paris le conduira à fonder avec eux la Compagnie de Jésus. Mais il se trouve à un moment décisif, de sa vie alors qu'il est sur le point de s'ouvrir sur l'inconnu et de remettre son avenir dans les mains de Dieu. Celui qui avait montré jusque-là une audace et une ténacité remarquables, proches de l'héroïsme, qui aspirait avant tout à être un noble chevalier, allait garder – après son retournement vers Dieu - les mêmes énergies, mais en les mettant au service d'une cause plus noble, à ses yeux. Ignace n'a jamais renoncé à son audace et à sa ténacité. Ces deux attitudes vont rester au centre de la vie du saint après sa conversion; et jusqu'à la fin de sa vie... Elles vont servir à animer cette petite Compagnie afin qu'elle puisse « chercher intensément à aider au salut et à la perfection du prochain » (cf. **Constitutions**, [3]).

Dans son homélie d'ouverture de la 36^e Congrégation Générale, le maître général des Dominicains, le père Bruno Cadoré, a employé la formule « l'audace de l'improbable ». Ces mêmes mots, notre nouveau général, le Père Arturo Sosa, les a repris dans son homélie, après son élection; et ils réapparaissent dans le dernier paragraphe du premier décret de la même congrégation : « nous prions pour avoir le courage et la liberté d'oser *l'audace de l'improbable*, alors que nous répondons à l'appel de Dieu avec l'humilité de ceux qui savent que, dans ce service où l'homme engage toute son énergie, tout dépend de Dieu. *Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut!* » (CG36 décret 1, 40)

Si Ignace avait déjà – sans les nommer – ces qualités d'audace et de ténacité avant sa conversion; si les disciples d'Emmaüs n'ont pu constater que leurs cœurs étaient brûlants qu'après que Jésus eût *disparu à leurs regards*... ne devrions-nous pas avoir l'audace de présumer (non pas de douter) que Dieu est toujours à l'œuvre en nous, parmi nous et entre nous, dans le monde et à travers toutes choses.

La Compagnie de Jésus au Canada a eu l'audace de se lancer dans la direction d'une re-fondation. Et, à partir de l'été 2018, ne ferons-nous pas partie d'une entité qui comprendra tout le Canada (et Haïti)! L'audace de l'improbable? Comment allons-nous appréhender cette réalité nouvelle? Ne s'agit-il pas de nous ouvrir à de nouveaux horizons? Dans une lettre récente, Peter Bisson et moi, nous vous incitons – jésuites, collaborateurs et collaboratrices - à *oser* faire des pas pour mieux nous connaître, à apprendre à travailler en réseaux et à développer des liens avec d'autres dans un esprit d'ouverture toujours plus grand sur le monde.

C'est pourquoi, en célébrant notre histoire – les 40 ans du Centre Manrèse – il est important de puiser dans notre passé avec une fidélité créatrice en cherchant à donner plus de vitalité et un souffle d'espérance à notre rayonnement; « des chemins de dialogue, au cœur du monde » indique le nouvel énoncé des *Cahiers de spiritualité ignacienne*. D'autant plus que, en nous rappelant que notre identité comme membres du corps jésuite et ignatien nous aide à concevoir notre mission non pas en nous repliant mais en recherchant une plus grande cohésion entre nous, comme membres de la famille ignacienne. Et, dans le cas des non-jésuites, en acceptant même d'assumer la direction d'œuvres de la nouvelle Province, avec la préoccupation d'être fidèles à l'esprit ignacien.

En terminant, je vous remercie de l'intérêt que vous manifestez à cette œuvre si ignacienne, par votre présence ici et de votre collaboration à la mission universelle jésuite au cours des 40 ans du Centre Manrèse. Je voudrais vous laisser, pour alimenter votre réflexion et votre prière, un autre passage inspirant du premier décret de la 36^e CG intitulé 'une communauté de discernement aux horizons ouverts':

Si toute fois nous oublions que nous sommes un seul corps, liés ensemble, dans et avec le Christ, nous perdons notre identité... et notre capacité à témoigner de l'Évangile... C'est notre union les uns avec les autres dans le Christ qui témoigne de la Bonne Nouvelle plus puissamment que nos compétences et nos capacités. (Cf. CG 36 décret 1, 7)